

Portraits canadiens de la reine Élisabeth et du prince Philip

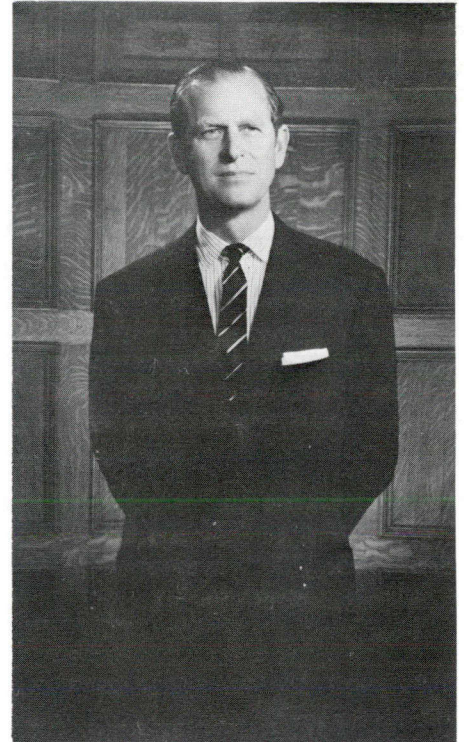
Le Secrétaire d'État, M. J. Hugh Faulkner, a annoncé récemment l'adoption par le Gouvernement canadien d'un nouveau portrait officiel de Sa Majesté la reine Élisabeth.

Cette photographie (à droite) et celle du prince Philip ont été prises par Cavouk de Toronto, lors de la visite du couple royal à Ottawa à l'occasion de la Conférence du Commonwealth, en août 1973.

M. Artin Cavoukian, ou Cavouk, est un artiste d'origine arménienne, né en Turquie en 1915, qui vit au Canada depuis 1958. Il fut parmi les premiers portraitistes professionnels à faire usage de la photographie en couleur. Cavouk peut aussi se vanter d'avoir été choisi pour photographier de nombreuses personnalités au Canada comme à l'étranger, entre autres, le général Georges Vanier et Mme Vanier, l'ancien gouverneur général, M. Roland Michener, et des représentants du monde des arts et des sciences en U.R.S.S.



Plusieurs de ses oeuvres font partie des collections du musée d'Anvers, en Belgique, du Royal Ontario Museum,



des Archives publiques du Canada et de maintes autres galeries à travers le monde.

Essor des études islamiques à McGill

Le Conseil des gouverneurs de l'Université McGill et le Conseil d'administration de l'*Hartford Seminary Foundation* du Connecticut, ont approuvé un plan conjoint de dix ans dans le domaine des études islamiques.

Ce projet qui doit commencer avec l'année universitaire 1975-76, implique la coopération de l'*Institute of Islamic Studies* de McGill, et du *Duncan Black Macdonald Center for the study of Islam and Christian-Muslim Relations* de Hartford, dans leurs programmes de maîtrises et de doctorats.

En annonçant cette nouvelle, M. Robert Bell, recteur de McGill, a déclaré: "La décision prise à Hartford reflète une mûre appréciation de la haute réputation dont jouit actuellement notre *Institute of Islamic Studies*. Elle laisse aussi prévoir le développement à McGill du centre d'études islamiques le plus important d'Amérique du Nord, et même, je l'espère, de tout le monde occidental". M. Bell a rendu hommage au travail de M. William Bijlefeld, doyen à

Hartford, et de M. Charles Adams, de McGill, qui ont conduit les négociations à bonne fin.

Le professeur Bijlefeld qui se spécialise en études coraniques, arrivera à Montréal en automne 1975, avec deux collègues, les professeurs Issa Boullata (langue et littérature arabes), et Wadi Haddad (théologie islamique). Ils se joindront aux sept professeurs à plein temps de McGill qui donnent actuellement des cours de langue et de théologie, philosophie, histoire et développement économique et social du monde islamique qui va de la Turquie à l'Indonésie et à l'Afrique du Nord et de l'Ouest.

La maladie hollandaise de l'orme

Au cours de la présente saison estivale, un traitement contre la maladie hollandaise de l'orme sera expérimentalement mis à la disposition du public. Ce traitement, qui consiste en une nouvelle préparation chimique (le CFS-1020) et une méthode d'injection au niveau des racines, a fait preuve de certaines aptitudes pour arrêter les

progrès de la maladie hollandaise de l'orme chez certains arbres touchés. Le Service canadien des forêts coopère depuis 1971 avec un certain nombre d'organisations pour l'essai d'une nouvelle méthode permettant d'enrayer l'évolution de cette maladie mortelle qui attaque les ormes. La plupart des essais ont eu lieu à Sault-Sainte-Marie, Ontario, et à Ottawa. Cette année, le Service canadien des forêts, en coopération avec l'*Ontario Shade Council*, donnera un cours sur l'application de la méthode d'injection au niveau des racines à un petit nombre de compagnies s'occupant du soin des arbres et à des représentants de départements des parcs de diverses municipalités. La maladie hollandaise de l'orme, ainsi nommée à cause des premières études faites par des chercheurs des Pays-Bas, est provoquée par un champignon, le *ceratocystis ulmi*, qui est principalement transmis par les scolytes. Toutes les espèces d'orme indigènes sont vulnérables, y compris l'orme blanc, l'orme rouge et l'orme liège. Les ormes asiatiques semblent mieux résister au champignon, bien que cette résistance puisse diminuer avec l'apparition de nouvelles souches du champignon.